INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 12 septembre 2022**

* Les marchés actions européens ont débuté la semaine sur les chapeaux de roues, poursuivant le rebond débuté la semaine dernière. Le CAC 40 a gagné 1,95% à 6 333,59 points. L'Euro Stoxx 50 a progressé de 2,09%. A Wall Street aussi, l'optimisme reste de mise. Le Dow Jones s'adjuge 1,05% et le Nasdaq, 1,04% également.
* Les actions bénéficient de la détente du marché des taux. Vers 17h30, le rendement du Bon du Trésor américain à 10 ans cède 0,7 point de base à 3,29%. Le rendement du Bund allemand de même échéance perd 6,2 points de base à 1,641%.
* La semaine dernière, les investisseurs ont définitivement pris acte de l'accélération du cycle de resserrement monétaire de la Fed et de la BCE. Pour autant, ils semblent espérer à terme un certain relâchement. En effet, les données économiques de la première puissance mondiale comme du Vieux Continent continuent de ralentir.
* Dans ce cadre, les opérateurs seront très attentifs à la publication demain de l'inflation américaine pour le mois d'août.
* Les marchés anticipent par ailleurs mercredi une nouvelle hausse de 75 points de base des taux directeurs aux Etats-Unis, mais attendent surtout les commentaires concernant le rythme du resserrement à venir et les perspectives économiques de la Fed.
* Le cours de l'once d'or livrable en décembre gagne 0,56% à 1 738,10 dollars, soit son plus haut niveau deux semaines. L'once d'argent progresse de 5% à 19,71 dollars, soit plus haut niveau depuis un mois. Les métaux précieux sont soutenus par le repli du billet vert qui rend l'achat des actifs libellés en dollars plus avantageux pour les investisseurs munis de devises étrangères. Le dollar en effet évolue sur ses plus bas niveaux depuis deux semaines à 1,013 dollar pour un euro. Cette tendance s'explique principalement par la détente du marché obligataire.

Le rendement du Bon du Trésor américain à dix ans abandonne en effet 1,7 point de base à 3,297% en fin d'après-midi.

* La livre sterling rebondit de plus d'1% à 11557 euro après avoir atteint vendredi dernier 1,143 euro, soit son plus bas niveau depuis fin février 2021.Pourtant, la dernière nouvelle n'incite pas l’optimisme. Le PIB britannique s'est contracté de 0,2% au deuxième trimestre 2022 alors que les économistes interrogés par Reuters tablaient sur une croissance de 0,4% dans un environnement inflationniste.

La livre bénéfice d'arbitrage alors que l'euro est tiré vers le bas par la dégradation de la conjoncture et par l'appétit des investisseurs souhaitant s'exposer aux valeurs liées à l'énergie comme BP ou Shell.

* Pénalisée par la flambée du prix de l’énergie, l’économie allemande va se contracter en 2023, a prévenu l’institut économique Ifo. Ce dernier anticipe une baisse du PIB de 0,3%, alors qu’il prévoyait en juin une progression de 3,7%. Son estimation pour 2022 a été réduite à 1,6% contre 2,5% auparavant. L'inflation sera en moyenne de 8,1% cette année et atteindra 9,3% l'année prochaine. Elle devrait culminer au premier trimestre de 2023, à environ 11%.

"Ce sont des changements inhabituellement importants sur une période de temps aussi courte", a reconnu le responsable des prévisions, Timo Wollmershäuser.

"Les coupures des livraisons de gaz de la Russie au cours de l'été et l'augmentation drastique des prix qu'elles ont déclenchée font des ravages au niveau de la reprise économique qui a suivi le coronavirus ", a-t-il ajouté.

L'économie reviendra progressivement à la normale en 2024 : le PIB devrait augmenter de 1,8 % et l'inflation tomber à 2,5 %.

* Afin de répondre à la demande des acteurs du numérique de confiance, le ministère de l'économie a annoncé la création d’un nouveau Comité stratégique de filière (CSF) " numérique de confiance ". Cette enceinte commune d’échanges avec l’État encouragera la coopération et participera à l’émergence d’une offre française compétitive dans les prochaines années.

Michel Paulin, DG d'OVHCloud, est chargé de faire aux ministres, sous 6 mois, une proposition sur la composition, la gouvernance et les objectifs de ce nouveau CSF, en veillant à la bonne articulation avec les CSF existants, Industries de sécurité et Industrie du futur notamment.

Jean-Noël Barrot, ministre délégué chargé de la Transition numérique et des Télécommunications a déclaré : " Le cloud est un moteur incontournable d'innovation et de croissance qui soutient la transformation numérique de nos entreprises et de nos administrations. Aujourd'hui, le gouvernement renouvelle son ambition numérique et son soutien à un écosystème du cloud audacieux. Nous sommes convaincus qu'il contribuera fortement à garantir notre souveraineté et notre autonomie stratégique. En cela avec Bruno Le Maire nous saluons, aujourd'hui, l'ouverture du nouveau data center d'OVHCloud, acteur français de premier plan".

Le nouveau datacenter - SBG5 - ouvert ce jour à Strasbourg par OVHCloud est le premier datacenter dont la conception est issue du plan hyper-résilience, un investissement de 30 millions d'euros défini dès avril 2021. Le site, d'une superficie de 1 700 m2, totalise 19 salles isolées bénéficiant de maçonneries compartimentant les différents segments pour offrir une résistance de deux heures au feu.

**SOCIETES**

* A la Bourse de Paris, Renault (+4,31%) a bénéficié de l'appétit pour le risque.
* A l'autre bout du palmarès, Worldine a cédé 0,41%, pénalisé par des prises de bénéfices. L'ex filiale d'Atos affiche un gain de 10% en une semaine !
* Le titre du groupe de maisons de retraite Orpea a accusé une baisse de 21,54% à 16,445 euros après l’annonce d’un net recul de ses marges au premier semestre, repli qui pourrait se poursuivre sur la seconde partie de l’année. Si le chiffre d'affaires a progressé de 10,9% à 2,295 milliards d'euros, en revanche, certains paramètres ont pesé sur sa rentabilité opérationnelle. Ils ont entraîné un repli de sa marge d'Ebitdar de 24,9% à 18,5% entre les premiers semestres 2021 et 2022.

Le gestionnaire d'Ehpad est pénalisé par la réduction des mécanismes de compensation relatifs à la Covid-19, par un montant important de produits spécifiques à 2021 non reconduits, par un contexte inflationniste sur les achats (notamment l'énergie), mais également par une politique plus active de recrutement. Le groupe s'attend à une baisse de la rentabilité sur l'ensemble de l'exercice 2022.

"L'activité du premier semestre et des mois d'été reste soutenue par le rythme d'ouverture de nouveaux lits et une amélioration progressive du niveau d'activité", a souligné le groupe.

Le taux d'occupation moyen depuis le début de l'exercice 2022 reste supérieur au niveau moyen constaté sur la même période en 2021. Cette tendance se confirme sur les mois de juillet-août. En conséquence, Orpéa confirme sa confiance dans sa capacité à maintenir une dynamique solide de croissance du chiffre d'affaires sur l'exercice 2022.

La société a cependant prévenu que la baisse de la performance financière des activités observée au premier semestre 2022 par rapport au premier semestre 2021 se prolongera au second semestre et pourrait le cas échéant être amplifiée par la volatilité additionnelle observée récemment sur les marchés de l'énergie.

* Ubisoft a rebondi de 2,88% à 37,56 euros après avoir connu une dernière semaine boursière difficile. Enterré par les investisseurs mercredi dernier à la suite de l’accord avec le chinois Tencent, l’éditeur de jeux vidéo a tenté de relancer l’intérêt spéculatif lors de la conférence digitale Forward.

" Si une offre était présentée, le conseil d'administration l'étudiera et déterminera si elle est intéressante pour le développement du groupe et pour ses actionnaires. Il n'y a pas de changement par rapport au message très clair que nous avons passé ces derniers mois " a ainsi déclaré le PDG, Yves Guillemot dans une interview à L'Agefi. Avant d'ajouter : " Nous avons discuté et nous discutons toujours avec différents acteurs du secteur. Les entreprises avec lesquelles nous échangeons sont aussi bien des éditeurs indépendants que des géants de la technologie ou du divertissement, qui ont déjà rejoint ou souhaitent rejoindre notre industrie. "

A l'occasion de cet événement, Ubisoft a annoncé qu'Assassin's Creed Mirage, le prochain opus de sa franchise vedette qui fêtera ses 15 ans avec plus de 200 millions d'exemplaires commercialisés, sera disponible en 2023.

Plusieurs autres annonces à propos du futur d'Assassin's Creed ont aussi été dévoilées. Une version mobile, Assassin's Creed " Codename Jade ", un jeu AAA d'action-aventure RPG et free-to-play se déroulant dans la Chine antique, verra ainsi le jour. Assassin's Creed " Codename Red ", qui sortira après Assassin's Creed Mirage, sera le prochain titre phare de la franchise et incarnera l'avenir du RPG en monde. Assassin's Creed " Codename Hexe " sortira pour sa part après Assassin's Creed " Codename Red ".

* L'investisseur activiste Daniel Loeb renonce à réclamer la scission d'ESPN, un bouquet de chaînes sportives détenu par Walt Disney. L'homme d'affaires explique "mieux comprendre" désormais son potentiel de croissance. Daniel Loeb, dont le fonds spéculatif Third Point a révélé en août qu'il avait acquis une participation d'un milliard de dollars dans la société, avait appelé à la scission d'ESPN pour réduire la dette du groupe.

Dans une interview accordée au Financial Times,  Bob Chapek, à la tête de la Walt Disney Company, a déclaré que le groupe avait été "submergé" d'intérêts de la part de sociétés cherchant à acheter ESPN cette année, alors que des rumeurs laissaient entendre que la société envisageait de vendre le réseau câblé.

"Si tout le monde veut l'acheter... . Je pense que cela en dit long sur son potentiel", a déclaré l'homme fort du géant américain du divertissement . "Je pense que son potentiel est au sein de la société Disney."

Et d'ajouter : "Nous avons un plan qui permettra à ESPN de retrouver sa trajectoire de croissance. Lorsque le reste du monde connaîtra nos plans, il sera aussi confiant que nous dans cette proposition."

Après cette intervention médiatique de Bob Chapek, Daniel Loeb a donc revu ses positions. Sur Twitter,  il déclarait que si Third Point avait "une meilleure compréhension du potentiel d'ESPN en tant qu'entreprise autonome", il avait hâte de voir le chef du réseau Jimmy Pitaro "mettre en œuvre les plans de croissance et d'innovation, générant des synergies considérables dans le cadre de The Walt Disney Company".

Le réseau ESPN diffuse des émissions sportives en direct aux États-Unis, notamment les matchs de la National Football League, de la National Basketball Association et de la Major League Baseball.

* CGG a gagné près de 6% à 0,966 euro soutenu par la hausse du pétrole. Vers midi, le baril de WTI américain gagne 0,96% à 87,62 dollars dans un environnement porteur pour les actifs à risque. Par ailleurs, la société spécialisée dans la recherche sismique dédiée à l'industrie pétrolière a annoncé ce matin la finalisation du rachat de l'activité logiciels d'ION Geophysical Corporation (ION). Cette opération, dont le montant n'a pas été communiqué, avait été dévoilée début juillet.

A l'époque, le groupe français s'était engagé à garder tous les employés de cette activité. L'attribution s'était faite dans le cadre de l'annonce récente par ION de son placement sous la protection du chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites.

L'activité logiciels d'ION rejoint Sercel, la division Sensing & Monitoring de CGG.

Cette acquisition permet à Sercel de compléter sa gamme de services et de logiciels mais également de se diversifier dans les opérations en mer simultanées grâce à son produit Marlin. Sercel exploitera ce nouvel ensemble de technologies comme une unité commerciale et le portefeuille de produits sera maintenu tel quel.

* Dans le rouge ce matin, Electrolux a finalement a gagné 1,50% à 131,44 couronnes suédoises après un avertissement sur résultat et l’annonce d'un plan de réduction des coûts. Le fabricant suédois d'appareils électroménagers fait face à une demande plus faible que prévu depuis cet été, tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Le groupe ne s'attendait pas à une baisse aussi rapide de ses ventes entre le deuxième et le troisième trimestre. Il évoque l'impact de l'inflation sur les consommateurs, la dégradation de leur confiance et le niveau élevé des stocks chez ses détaillants.

Cet accès de faiblesse de la demande combiné aux déséquilibres de la chaîne d'approvisionnement devraient provoquer une baisse significative de ses bénéfices au troisième trimestre par rapport au deuxième.

Et les perspectives ne sont guère réjouissantes. Electrolux s'attend à ce que la demande reste faible l'an prochain en Europe et en Amérique du Nord.

Dans ce cadre, le groupe va mettre en œuvre un plan de réduction de coûts qui portera à la fois sur les coûts variables et structurels. Il devrait apporter une contribution positive significative aux bénéfices en 2023.

**ANALYSES**

* L'examen des périodes de récessions passées et de la phase de récupération qui leur a succédé, fait ressortir un certain nombre de faits stylisés. Parmi ceux-ci, l'investissement des entreprises et l'emploi salarié connaissent toujours un recul plus marqué que celui du PIB durant les phases de récession.

Ce fait stylisé ne se retrouve aucunement dans la situation présente : l'investissement et l'emploi sont respectivement 3,5 et 4,3 % au-dessus de leur niveau atteint fin 2019 quand le PIB ne le dépasse que de 0,9 %. Une nouvelle preuve de ce que la récession due au Covid-19 est à nulle autre pareille.

En temps ordinaires, quand elles sont confrontées à une récession, les entreprises réduisent rapidement la voilure au moyen d'une maîtrise des dépenses qu'elles peuvent le plus rapidement arbitrer, à savoir les embauches et l'investissement. Elles le font ne serait-ce que pour préserver un volant de trésorerie suffisant pour faire face à leurs coûts fixes.

Cette contrainte de liquidité ne s'est pas exercée lors de l'épisode récessif récent. Elles ont au contraire renforcé leur détention de cash à l'actif mais à grand renfort de prêts garantis par l'Etat (PGE) et d'accès au crédit au niveau de leur passif. Ce faisant, les entreprises ont maintenu, voire amplifié, leurs projets d'investissement. Elles ont également été en mesure de conserver leurs effectifs déjà recrutés difficilement durant la période prérécession, et ce d'autant plus que les dispositifs d'activité partielle ont permis de lisser le choc d'activité.

La question qui se pose désormais est de savoir si ce comportement de rétention de main-d’œuvre et de préservation des choix d'investissement résistera à la fragilisation des trésorerie qui est en cours.

Les différés d'amortissement des PGE étaient au maximum de deux ans. Ils sont désormais arrivés à leur terme pour leur grande majorité. Face aux difficultés d'approvisionnement, les entreprises avaient également réduit au minimum leur niveau de stocks. Ces difficultés, autres que celles liées directement à l'énergie, s'étant relâchées, ces stocks ont pu être reconstitués mais dans des conditions de coût élevées.

La hausse des prix des consommations intermédiaires n'a pas été intégralement répercutée dans les prix de vente, tant s'en faut, pour les branches de l'industrie manufacturière (hors énergie), des services marchands (hors services de transport maritime), et de la construction.

Ces trois mouvements contribuent au même résultat, celui d'une fragilisation progressive de la situation de trésorerie des entreprises, une fragilisation notamment relevée par les enquêtes de conjoncture de la Banque de France ou celles menées par Rexecode avec l'AFTE et Bpifrance auprès des entreprises.

Alors que les inquiétudes sur le coût et l’accès même à l’énergie ne font que s'accentuer, les entreprises se retrouvent face à un dilemme entre l'accélération de leur transformation face à de nouvelles contraintes de production, d'une part, et la préservation de leur trésorerie à même de les immuniser contre un risque de défaut de paiement, d'autre part. Dans ces conditions, tabler sur la poursuite d'une progression importante de l'investissement et de l'emploi paraît hasardeux.

L'incomplète répercussion des prix des approvisionnements dans les prix de vente aboutit aussi à ce que dans les trois branches précédemment citées, les résultats d'exploitation quand ils sont rapportés à la valeur de la production sont retombés à leur plus bas niveau relevé au début des années 1980, au lendemain du second choc pétrolier.

Cette observation vient rappeler que les marges des entreprises ne sortent jamais indemnes d'un choc des prix de leurs approvisionnements en général, et en énergie en particulier.

**L’AGENDA DU 13 septembre 2022**

**08h00 en Allemagne**
Version définitive de l'inflation pour le mois d'août

**11h00 en Allemagne**
Indice Zew du sentiment des investisseurs pour le mois de septembre

**14h30 aux Etats-Unis**
Inflation pour le mois d'août